

CO - 10/11/2016

# « C'est comme si on travaillait »

Créer une entreprise de A à Z, de l'ouverture d'un compte bancaire à la vente en passant par la communication et la production, c'est le projet mené actuellement par une classe du lycée de la Mode.

Alexandre BLAISE

alexandre.blaise@courrier-ouest.com

Il y a le bruit si particulier des machines à coudre, et les yeux concentrés de ceux qui tiennent aiguilles et fils dans la main. Un vrai petit atelier, avec ses piqueurs et piqueuses, ses chefs de production... Enfin, presque vrai. Dans cette salle du lycée de la Mode, aucun salarié, mais une trentaine d'élèves de 1<sup>re</sup> bac pro mode. Tous participent au projet « Envie d'entreprendre », organisé par le Conseil régional des Pays de la Loire et le rectorat. L'objectif ? Créer une entreprise fictive, dont le nom est Luxetrip.

Mais qui dit fictif ne dit pas projet concret. « *Tout est vrai, sauf que cette entreprise n'a pas d'existence juridique* », explique Isabelle Mousset, professeure d'économie-gestion et coordinatrice du projet, lancé en septembre.

**« C'est une entreprise fictive mais bien réelle pour nous »**

Pour le reste, donc, tout est vrai : organigramme, ouverture d'un compte bancaire, étude de marché, démarchage des entreprises (Mulliez, Catimini...) pour récupérer leur tissus et même la production de nœuds papillon et de pochettes haut de gamme.

Cette expérience est une première pour le lycée. « *Depuis quelque temps, nous nous posons tous des questions sur nos pratiques, justifie l'enseignante. On dit toujours que des expériences, on retire du savoir. [...] Ce n'est plus du cours théorique. C'est une autre façon d'enseigner. Au début, c'est un peu déstabilisant. Mais les élèves ont l'impression de mieux retenir car ils sont toujours dans l'action.* »

La preuve avec Garance et Dylan. Ces deux jeunes de 17 et 16 ans sont



Cholet, lycée de la Mode, hier. Sous les yeux de Garance, élève de 1<sup>re</sup> bac pro mode, qui endosse ici le rôle de chef de production, Dylan, son camarade, joue les piqueurs en réalisant des pochettes.

respectivement responsable communication et assistant communication de Luxetrip. Leur job ? « *Envoyer des lettres, appeler les fournisseurs de tissus...* », glisse Garance. « *Faire ressortir toutes les informations de l'entreprise aux personnes extérieures* », complète Dylan. Ce mercredi, cependant, pas de communiqué de presse à rédiger, mais des pochettes à réaliser. La jeune fille endosse le rôle de chef de production, et garde l'œil sur son piqueur de camarade. Avec sérieux. Et plaisir. « *Moi, les cours de gestion, je les préfère comme ça* », lance le jeune garçon.

Pour en arriver là, les élèves ont dû

surmonter l'appréhension de créer une entreprise. « *Nous avions peur de l'investissement* », commente Dylan. À ses côtés, Garance sourit : « *Je pensais que ça allait être plus facile, moins stressant. C'est comme si on travaillait. Il faut vraiment s'y mettre. On n'est pas assis sur une table. Il faut vraiment bouger, voir des personnes. C'est une entreprise fictive mais elle est bien réelle pour nous.* »

Le projet ne s'arrêtera pas en juin, lors du passage devant un jury. D'ici là, les élèves espèrent bien vendre nœuds papillon et pochettes. « *Nous avons démarché trois commerces à Cholet (E.Leclerc, Super U et Intermarché),*

*qui sont OK* », précise Garance. Une vente qui devrait démarrer les 3 et 10 février prochains au Super U des Arcades Rougé. Sans oublier la possibilité future d'acheter les réalisations des élèves sur le site Internet du Lycée de la mode. Pour ces derniers, le jeu en vaut la chandelle : une partie des bénéfices sera reversée à une association caritative ; l'autre permettra de financer un pédagogique organisé l'année prochaine. Pas pour rien que l'entreprise fictive s'appelle Luxetrip. En français, « trip » se traduit par voyage.